

## **Interferențe și conexiuni lingvistice**



## Les nouveaux clichés linguistiques de l'environnement idéologique post totalitaire

Conf.dr.Eugenia Alaman  
Universitatea « Dunărea de Jos, Galați, Romania

**Résumé :** *Ce qu'on appelle canoniquement « langue de bois » représente une technique discursive qui se sert principalement de clichés. Les clichés linguistiques ont la capacité de réduire les problèmes les plus importants à des phrases raccourcies, faciles à répéter et à apprendre par cœur. Les régimes totalitaires en ont copieusement profité pour des raisons idéologiques très bien ciblées : dispenser de toute discussion réelle, de toute réflexion et expression personnelles. En occurrence les exigences doctrinaires aboutissaient à manipuler l'expérience personnelle et les sentiments et à les placer selon le catalogue officiel. Nous nous proposons d'identifier les caractéristiques du renouveau discursif post totalitaire et saisir les éventuels changements dans la fabrication des clichés.*

**Mots clés :** *cliché, novlangue, langue de bois, manipulation, mot trompeur*

### La langue de bois et les nouveaux clichés anciens

Christian Delporte, spécialiste des médias et de la communication politique, considère que l'acte de naissance de la *langue de bois* serait paraphé par la Révolution française de 1789 quand Saint-Just et Robespierre deviennent maîtres d'un art oratoire magnifique d'ennui. Il est vrai que le syntagme *langue de bois*, en tant qu'expression métaphorique, désignant un langage stéréotypé, propre à la propagande politique d'extrême gauche ou droite s'emploie à partir des années 1950 en l'ex Union Soviétique, en Pologne, en Italie et, bien avant, en 1930, en Allemagne et en France (Alaman, 2009 : 174). En réalité, cette technique discursive existe depuis toujours, depuis quand les gens tentent d'éluder les questions embarrassantes ou parlent pour ne rien dire, depuis quand les hommes politiques brossent les électeurs et manipulent leur pensée.

Dans les régimes totalitaires, là où les rituels sont très contraignants, la langue de bois ou la pratique de la manipulation, atteint le triomphe. Suivant la logique, dans les régimes démocrates, là où les libertés individuelles sont respectées, la langue de bois ne trouverait pas sa place. Cependant, la manipulation de l'opinion publique n'est pas l'apanage des sociétés totalitaires ; elle est active même dans les sociétés les plus anciennes et les plus démocrates et, par conséquent, le discours post totalitaire, lui aussi, détourne la réalité par les mots.

Le syntagme *langue de bois* se retrouve dans les dictionnaires usuels à partir des années 1980, dans l'acception

(...) d'expression métaphorique désignant un langage stéréotypé, propre à la propagande politique d'extrême gauche ou droite (Alaman, 2009 : 175).

Le Petit Larousse de 1982 le définit comme :

(...) phraséologie stéréotypée utilisée par certains partis *communistes* et par les médias des divers États où ils sont au pouvoir.

Le Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse de 1984 ajoute à la définition de 1982, le texte suivant :

(...) toute manière rigide de s'exprimer qui use de stéréotypes et de formules figées.

Pour certains linguistes la langue de bois est une contre-langue, coupée du langage courant, un véritable « dialogue de sourd » (Amossy et Herschberg Pierrot, 1997 : 114).

Traditionnellement, la langue de bois réfère à la politique artificielle, populiste et, par extension de sens, elle s'applique à la télévision, la presse écrite, à d'autres types de discours figés, répétitifs, stéréotypés. (Pineira & Tournier, 1989 : 14).

Dans les régimes communistes, totalitaires, la langue utilisée dans les discours politiques devient un véritable instrument idéologique de la pensée policière. Elle est la langue du faux, forgée par un système qui a besoin de légitimité. Présentées d'une manière péremptoire, les idées présentent l'avantage de se dispenser de toute discussion réelle, de l'exploration d'interprétations diverses, de toute réflexion et expression personnelles. (Alaman, 2009 : 177).

Les origines du terme sont russes : avant la révolution bolchévique on utilisait la *langue de chêne* pour qualifier la bureaucratie du régime tsariste. Après 1918, elle deviendra la *langue de bois* du discours idéologique de l'Union Soviétique ou le *sovlangue*. Appelé aussi *xyloglossie* [1], ce type de discours est intentionnellement truqué et délivre un message manipulateur, coupé de la réalité. Le discours du *politiquement correct* ou l'*art de ne rien dire* passe par les apparatchiks staliniens, le *novlangue* [2], le *sovlangue*, l'*eurolangue* des technocrates européens, le *sarkolangue* ou par la langue des médias. Tantôt exalté, tantôt docile, ordurier ou haineux, il a des réponses à tout, en figeant les raisonnements et en empêchant les autres à penser.

Dans les régimes totalitaires, la langue devient un moyen idéologique de contrainte et agit selon quelques règles discursives étroitement liées :

1. interdire l'utilisation de certaines réflexions personnelles ;
2. dissimuler la vérité tout en feignant de la décrire ;
3. élaborer un point de vue étalon et le prescrire dans l'ensemble de la société ;
4. faire adhérer à une idée en donnant l'impression de s'intéresser aux préoccupations du plus grand nombre ;
5. imposer une idéologie ou une vision du monde ;
6. abandonner définitivement, les rêves et les révoltes.

Généralement, la vérité est cachée par la désémantisation de certains mots qui acquièrent des connotations négatives :

*burghez* - *Le bourgeois dépasse le sens originel* d'habitant des villes ayant une certaine aisance *pour qualifier négativement* un mode de vie médiocre et décadent) ;

*moşier* (grand propriétaire foncier), *patron* - *Le grand propriétaire foncier et le patron sont les riches qui « sucent » le sang du peuple travailleur pour faire grandir leur fortune ; capitalism (capitalisme) ;*

*imperialism (impérialisme)* – C'est Lénine qui écrivait « L'impérialisme, stade suprême du capitalisme », affirmant la nécessité de supprimer le capitalisme pour mettre fin aux guerres impérialistes ;

*sectã* - *La secte* devient un groupe totalitaire de contrainte, hors-normes, très dangereux ;

*revoluție* - *La révolution* implique l'idée d'action violente pour renverser le pouvoir, en suggérant que toute idée de révolution est nocive, néfaste ;

*ideologie* - L'idéologie acquiert le sens d' « idées totalitaires ».

Nous avons choisi quelques exemples de mots que les officiels de l'État socialiste utilisaient avec précaution afin de dissimuler la vérité. En revanche, ils n'arrêtaient pas de parler à chaque occasion de démocratie, liberté, égalité, alors que ces droits n'étaient que virtuels et très contrôlés. Cette pratique lexicale de redéfinition des mots présente deux avantages : premièrement discréditer et éliminer toute opposition de la part des médias et du public et, deuxièmement, rendre certaines notions impensables, ahurissantes.

Les clichés sont partout, ils sont inévitables et, une fois disparus de l'usage, ils continuent pourtant à exister par l'apparition de nouveaux clichés. Les gens en ont toujours besoin puisqu'ils doivent s'exprimer, s'exclamer, répéter, convaincre, manipuler. Chaque époque a ses propres clichés qui répondent aux besoins de la société ou plus encore, aux intérêts de la classe politique.

L'agence de presse Polémia a publié un petit dictionnaire qui comprend plus de 250 mots, les plus employés de nos jours par les politiques et les médias. Il comprend cinq types de mots :

1. **trompeurs** - les mots désémanés qui signifient souvent le contraire de ce qu'ils exprimaient auparavant ;
2. **subliminaux** - les mots utilisés pour produire certains effets de répulsion ou d'approbation chez le récepteur ;
3. **marqueurs** - les mots qui expriment l'idéologie dominante ;
4. **tabous** - les mots que l'idéologie dominante s'efforce de supprimer ;
5. **sidérants** - les mots qui visent à disqualifier les adversaires du Système.

**Mots trompeurs** : CULTURE : activités subventionnées par les collectivités publiques et incomprises par la majorité des Français quand elles relèvent de l'art cosmopolite déraciné (traduction: ahurissement). PAIX : ce qu'est censée apporter l'Union européenne aux Européens voire aux autres peuples lorsqu'elle prétend s'interposer pour prévenir les conflits (exemple: « force de paix ») (traduction: soumission). KAMIKAZE : car utilisé à contresens ; désigne aujourd'hui les auteurs surarmés d'attentats suicides contre des civils sans défense (alors que le kamikaze était un militaire qui en temps de guerre attaquait des cibles militaires extrêmement bien défendues) (traduction : attentat suicide). SOCIÉTÉ CIVILE : qualifie les représentants autoproclamés de groupes qui prétendent parler au nom du peuple français mais sans l'onction de son suffrage (traduction : groupes de pression). TOLÉRANCE : vertu affichée par le Système, sauf à l'égard de ceux qui contestent sa domination, et qui vise à encourager les comportements destructeurs des valeurs de la société traditionnelle (traduction : laxisme, encouragement). UNION EUROPÉENNE : espace sans frontières déterminé uniquement par l'adhésion de ses membres aux « valeurs » du marché, de l'atlantisme et des droits de l'homme et destiné à s'étendre toujours plus (traduction : zone). VOLONTÉ, VOULOIR: la volition occupe une place importante dans le discours de N. Sarkozy (ex. : « je veux ceci ou cela pour la France ») mais a la même signification que la promesse électorale : elle n'engage que son auditeur (traduction : intention).

**Mots subliminaux** : DÉTERMINATION : mot destiné à suggérer le volontarisme présumé du gouvernement ou du président de la République (voir « Volonté ») ; en général consiste en déclarations non suivies d'effets concrets (traduction : intentions, paroles). LEADER : employé uniquement pour désigner les présidents et responsables nationaux des partis populistes et d'extrême droite (par référence subliminale à Führer, sans doute) (traduction : président). PRÉCAUTION (PRINCIPE DE). Doit s'appliquer en tout sous le contrôle vigilant de la justice, sauf en matière de peuplement (traduction : pusillanimité). PROXIMITÉ (cf. « juge de proximité », « police de proximité »). Elle est réputée curieusement tout résoudre pour ceux qui font profession de foi mondialiste. ANGLAIS. Langue des dominants. Note : il est de bon ton de ponctuer son discours d'anglicismes voire d'expressions purement anglaises (traduction : jargon).

**Mots tabous** : IDENTITÉ. Terme tabou sauf lors des discours électoraux ; pour l'élite dirigeante l'identité de la France réside cependant dans ses « valeurs » uniquement

(traduction : nature). Note : la manifestation de l'identité des « autres » s'appelle « communautarisme ». NATION. Mot tabou ; construction réputée arbitraire, à la source de tous les maux de l'Europe et constituant un obstacle à l'efficacité totale du marché selon l'idéologie dominante (voir « Frontières »). INDÉPENDANCE. Terme tabou désormais interdit aux Européens et politiquement incorrect au sein de l'Union européenne, qui préfère le concept « d'autonomie stratégique » (trad. : souveraineté, liberté). PEUPLE. Mot tabou y compris à gauche ; en général ne s'écrit plus qu'au pluriel pour désigner ceux qui ne sont pas européens ; les peuples européens sont en effet réputés constituer un obstacle aux « réformes », à l'Union européenne et mal voter.

**Mots sidérants :** PROXIMITÉ (cf. « juge de proximité », « police de proximité »). Elle est réputée curieusement tout résoudre pour ceux qui font profession de foi mondialiste. RACISTE : mot sidérant ayant changé de sens ; au siècle précédent : personne affirmant en général la supériorité d'une race (la sienne) par rapport aux autres ; aujourd'hui : personne affirmant que les races humaines existent (traduction : observateur). POPULISME. Mot sidérant destiné à disqualifier la prise en compte des aspirations populaires lorsqu'elles vont à l'encontre de l'idéologie dominante (trad. : démocratie). MÉTISSAGE : présenté comme l'avenir de l'humanité et destiné en réalité à valoriser l'immigration de peuplement en Europe ; par extension qualité valorisée par l'élite dirigeante (exemple: « musiques métisses ») ; voir aussi « Mêlées des cultures » expression que le système a tenté de promouvoir à l'occasion de la coupe du monde de rugby [3].

Cette riche typologie lexicale employée de nos jours par les politiques et les médias français s'harmonise bien avec le discours public roumain. Cependant, le paysage posttotalitaire actuel se distingue par quelques tendances particulières telles que les aspects linguistiques (la résémantisation, la réinvention des clichés et des mots emblématiques) et les aspects rhétoriques (l'ironie et l'euphémisme), dues aux nouvelles réalités de la société roumaine postrévolutionnaire. On les appelle termes emblématiques parce qu'ils sont employés dans des contextes qui diffèrent d'une époque à l'autre et, par la suite, ils sont temporaires mais définitoires pour une certaine époque. Ainsi a-t-on des époques distinctes pour : *grevă* (*grève*), *tranzitie* (*transition*), *reformă* (*réforme*), *integrare în NATO* (*intégration à l'OTAN*), *integrare europeană* (*intégration européenne*), *economie de piață* (*économie de marché*), *corupție generalizată* (*corruption généralisée*), etc.

Les mots influencés sémantiquement par l'idéologie communiste se redéfinissent petit à petit, après 1989, en éliminant les éléments négatifs de leur définition: *burghez* (*bourgeois*), *moșier* (*grand propriétaire foncier*), *patron* (*patron*), *capitalism* (*capitalisme*), *imperialism* (*impérialisme*), *sectă* (*secte*), *revoluție* (*révolution*), *ideologie* (*idéologie*), *democrație* (*démocratie*), *libertate* (*liberté*), *egalitate* (*égalité*), *afacere* (*affaire*) [4], etc.

Au contraire, certaines unités phrastiques ont changé du statut d'unités positives à celui d'unités à connotation négative : *dosar de cadre*, *luptă de clasă*, *gazetă de perete*, *economie etatizată*, *economie socialistă*.

L'espace post totalitaire est propice au développement libre d'une nouvelle langue de bois qui réinvente les anciens clichés et en impose d'autres pour des raisons idéologiques et stylistiques. Ce sont les fonctions communicative et expressive de la langue qui justifient la dynamique extraordinaire du phénomène. La langue s'enrichit avec des termes provenant de domaines différents :

- *technique* (*emana, asana, manipula*) ;
- *économique* (*gestiona, gira, afacere, business, brand, marcă, promoție*) ;
- *médical* (*miopie, colaps, infuzie, transfuzie, terapie de șoc, pulsul pieței*) ;

- *juridique* (flagrant delict, expertiză, mandat) ;
- *sciences* (algoritm politic, spectru politic) ;
- *géologie* (clivaj, falie, cutremur/seism politic), etc.

*Dans le discours des médias d'aujourd'hui on rencontre des mots peu usités et prétentieux, des barbarismes, des clichés, des expressions facilement mémorisables pour frapper les esprits: antama, antamare (entamer, entamement); implementa, implementare (implémenter, implémentation); standard, standardiza, standardizare (standard, standardiser, standardisation); vanghelion, vanghelizare; emana, emanație, emanat (émaner, émanation, émané); consens, consensual (consensus, consensuel); oameni de bine (hommes de bien); eșichier politic (échiquier politique), paradigmă (paradigme), retorică (rhétorique), etc.*

*Les nouveaux clichés se reconnaissent à l'une ou plusieurs de ces caractéristiques :*

1. *le flot de paroles inutiles dans le but de noyer l'auditeur (logorrhée) ;*
2. *l'utilisation abusive de constructions pléonastiques réalisée par coordination copulative ou par juxtaposition : dar însă, decât numai;*
3. *l'utilisation abusive de pléonasmes étymologiques : adunare festivă consacrată sărbătoririi, exigență cerută, emulația întrecerii, escaladare treptată, evoluție ascendentă, fani fanatici, ușor și facil, greu și dificil, conducere managerială;*
4. *l'abus de constructions passives ;*
5. *la présence des expressions stéréotypées (qui ne permettent pas de saisir le responsable).*

### **Peut-on éviter les clichés ?**

Il peut y avoir des idéologies totalitaires et d'autres qui ne le sont pas mais ce qui est certain et que l'utilisation de la langue de bois s'accommode fort bien d'une façade dictatoriale que d'une façade démocratique. La langue de bois est partout, dans les manuels scolaires, dans la publicité, dans le discours politique ou dans les médias. Les clichés qu'elle utilise, efface ou réinvente sont des outils inévitables qui confirment bien les paroles, généralement attribuées à Talleyrand et citées par Stendhal:

*La parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée.*

### **Notes**

1. *Xyloglossie* du grec *xylon* (bois) et *glossos* (langue).
2. *Le novlangue* est la langue officielle d'Océania, le pays fictif inventé par George Orwell pour son roman *1984* (publié en 1946). La dictature du Big Brother est une logocratie, régime dans lequel l'ordre est avant tout maintenu par l'idéologie et un contrôle de la pensée de chaque citoyen, par le biais d'une nouvelle langue
3. [www.fdesouche.com/dictionnaire-de-novlangue](http://www.fdesouche.com/dictionnaire-de-novlangue)
4. Le contenu négatif du terme *afacere* (affaire) a été transféré à un terme synonyme *bișniță* (de l'anglais business)

### **Bibliographie**

Alaman, Eugenia, *Le discours politique dans les systèmes totalitaires. Du slogan politique à la manipulation communicative*, in *Communication interculturelle et littérature*, no.3(7), 2009, Editura Europlus, 2009, pp.175-180.

Amossy, R. & Herschberg-Pierrot, A., *Stéréotypes et clichés*, Paris, Nathan « Université », 1997.

Delporte Christian, *La France dans les yeux. Une histoire de la communication politique de 1930 à nos jours*, Flammarion, Paris, 2007.

Lénine, *L'impérialisme, dernière étape du capitalisme, essai de vulgarisation*, Paris, Librairie de l'Humanité, 1923.

Pineira, C. & et M. Tournier, M., « De quel bois se chauffe-t-on ? Origines et contextes de l'expression langue de bois », *Mots*, 21 décembre 1989, pp. 5-19.

\*\*\* Le Petit Larousse, 1982.

\*\*\*Dictionnaire encyclopédique Larousse, 1984.

[www.fdesouche.com/dictionnaire-de-novlangue](http://www.fdesouche.com/dictionnaire-de-novlangue)